

## Messe de l'Avent – mardi 2 décembre 2014

### Homélie du Père Amaury du Fayet de la Tour

#### LA JOIE CHRETIENNE

Les lectures du jour (Isaïe 11, 1-10 et Luc 10, 21-24) sont placées sous le signe de la joie. Jésus « exulte de joie », et cette joie est bien le propre de la période de l'Avent. Mais d'après ces mots, nous pourrions croire que la joie est réservée aux ignorants, que le Christ ne se révèle pas aux savants, seulement aux « tout-petits ». Le célèbre Pumba disait « *Akuna matata, ces mots signifient que tu vivras ta vie sans aucun souci d'philosophie...* » ! Entendre ça dans un grand établissement scolaire, ça fait mauvais genre... Sommes-nous visés, à Grandchamp dans notre œuvre d'éducation ? D'Apprentissage ? La réponse est-elle celle de Pumba ? Non, c'est le contre-exemple. Ca n'est pas le message du Seigneur. Par « sages et savants », il désigne ceux qui misent tout sur eux, sans aucun au-delà, ceux qui veulent tout maîtriser. Et les tout-petits sont ceux qui reconnaissent qu'ils ne sont pas la source de tout et veulent bien dépendre des autres, d'un Autre. Ceux qui se reçoivent en enfant bien aimé pourront connaître Dieu qui se révèle.

On m'a parlé de la joie incroyable, déconcertante des enfants de Manille qui vivent dans les décharges. A contrario, nos sociétés occidentales « *multiplient les plaisirs mais ont du mal à sécréter la joie* » (Paul VI). Cela doit nous interroger... La joie ne se fabrique pas, ne se prévoit pas : elle est donnée, dans l'acte bien fait, un acte – même petit – qui réalise ce pour quoi on est fait. La joie profonde, c'est être en harmonie avec le projet de Dieu. Correspondre à notre vocation profonde : la communion. Une communion entre le ciel et la terre (verticale) et entre les hommes (horizontale). Ce sourire-là, qui résiste même aux épreuves, on ne le voit pas beaucoup...

Il faut témoigner de la joie chrétienne ! « *Je croirai (en Dieu) lorsque les chrétiens auront des têtes de ressuscités* » disait Nietzsche. Le Pape François pour sa part dit qu'il rencontre parfois des chrétiens qui ont « *des têtes de Carême sans Pâques* » !

Voici quelques petites recettes pour la joie :

- Accueillir dans notre vie ce qu'il y a de bon et de beau. La joie se vit comme un débordement d'amour, une plénitude ; elle reconnaît les dons dans un mouvement d'action de grâce.
- Ne pas consentir au « malheur sur soi », ne pas se laisser submerger par le découragement qui provoque l'enfermement en soi. Les périodes de doute peuvent être surmontées par la foi et la confiance en Dieu.
- Trop de malheur enferme et envahit le cœur. Accueillir la souffrance sans se laisser dévorer par elle, peut conduire, comme le montrent les saints, à découvrir une profonde joie.
- Être joyeux, c'est vouloir rendre ce que l'on a reçu et partager le cadeau. La joie est contagieuse !! La joie est profondément le signe du chrétien. Qui n'a pas déjà été séduit par une personne qui rayonne la joie ? C'est attirant et communicatif !
- St-François de Sales (dans Traité de l'amour de Dieu), nous dit comment devenir joyeux : « *En faisant comme si on l'était (...)* il faut prendre le contrecoup de la tristesse en disant les mots de la joie,

*en y croyant, en y restant*». Il faut désirer cette disposition du cœur et la mettre en œuvre pour l'accueillir vraiment. On peut aller au-devant de la joie pour l'obtenir. Ne pas attendre qu'elle nous tombe dessus.

L'Avent est une période de joie. N'ayons pas des têtes d'enterrement, nous avons une espérance ! C'est le moment de se préparer à accueillir le Tout-Petit dans la paille de la crèche. Amen !